

ILS N'ONT PAS HONTE! Nazis (de retour) dans le métro

Actuellement, le Studio Hébertot, à Paris, accueille la pièce d'Alain Guyard, interprétée par François Bourcier, *Résister c'est exister*. La belle affiche du spectacle représente un poing qui écrase une croix gammée. Dans des éclats rouge vif. Le symbole est fort. Percutant. Net. Mais c'en est manifestement trop pour quelques censeurs qui, depuis quelques jours dans le métro parisien, font disparaître au cutter le symbole des nazis en découpant les affiches publicitaires. Déjà, en 2015, en plein Festival d'Avignon, les mêmes affiches avaient fait l'objet de dégradations. Des autocollants apposés sur le même symbole des soldatesques hitlériennes vantaient le groupuscule Égalité et réconciliation, tandis qu'une autre étiquette parlait de « *pornographie mémorielle* ». Il est bon de savoir, rappelle avec émotion aujourd'hui le théâtre dans un communiqué, que le groupuscule en question était et est toujours animé par Alain Soral, idéologue de la pensée d'extrême droite.

D'autres « images » étaient tirées d'un blog plus que discutable, et dont l'intitulé « Adolf » se passe de commentaire.

Quant au spectacle, mis en scène par Isabelle Starkier, il conte avec sensibilité et force, à partir de témoignages, la résistance et le sacrifice d'une quarantaine

d'hommes et de femmes pendant la Seconde Guerre mondiale.

« *Histoire de ne pas oublier que les tout petits actes de résistance conjugués avec les plus grands sont constitutifs d'un ensemble solidaire* », écrivions-nous depuis Avignon. L'hebdomadaire *Télérama* parle, lui, de « ces

petits actes qui ne font pas les héros des livres d'histoire, mais de ces actes anonymes et modestes qui ont fait gagner la Seconde Guerre mondiale ».

Choqué par les réactions autour de l'affiche, François Bourcier, qui cite Brecht, « *le ventre est fécond d'où a surgi la bête immonde* », explique que « *Résister, c'est exister peut contribuer à y faire face. Mais seul, c'est toujours plus dur d'y arriver. Alors, aidez-nous* ». ●

GÉRALD ROSSI

**RÉSISTER, C'EST
EXISTER A DÉJÀ ÉTÉ
JOUÉE 600 FOIS.
À VOIR AU STUDIO
HÉBERTOT, PARIS 17^e
JUSQU'AU 19 MARS.**